

abrite les cinq jumelles Dionne. C'est pour-quoi je vous demande, monsieur l'Orateur, s'il existe, dans notre vaste Dominion, une circonscription plus digne de l'honneur qui lui est fait en ce moment, que celle de Parry-Sound. Et maintenant, pour qu'il ne soit pas dit que je manque d'hospitalité, je vous invite, monsieur l'Orateur, ainsi que tous les honorables membres de la Chambre, à venir visiter notre magnifique circonscription, à venir nous voir à Callender. Je voudrais faire une invitation toute spéciale à quatre membres de la Chambre, qui sont le très honorable premier ministre (M. Mackenzie King), le très honorable chef de l'opposition (M. Bennett), le ministre des Postes (M. Elliott) et le ministre de la Défense nationale (M. Mackenzie). Je puis assurer à ces honorables messieurs que s'ils veulent bien nous faire l'honneur d'une visite l'été prochain, je serai en mesure de les présenter à cinq des plus charmantes demoiselles du Canada.

Je désire également, en toute sincérité, monsieur l'Orateur, féliciter le très honorable ex-premier ministre et député de Calgary-Ouest (M. Bennett) à l'occasion de son retour ici dans un état de santé apparemment fort amélioré.

Monsieur l'Orateur, j'estime la Chambre et le pays heureux d'avoir, durant les quelques années qui vont suivre, l'avantage de bénéficier de son courage, de son génie et de sa vaste expérience dans la rédaction des lois de notre pays. On a prétendu que les lois sont mieux préparées avec le concours d'une opposition forte et virile. Bien que l'opposition dans cette Chambre puisse ne pas être numériquement aussi forte que pourrait le désirer le très honorable chef de la gauche, je suis sûr que parmi les savants et brillants anciens députés qui ont survécu à la dernière lutte et parmi les nouveaux venus dans son parti, la qualité suppléera à la déficience numérique.

Permettez-moi aussi, monsieur l'Orateur, de féliciter l'honorable député de Winnipeg-Centre-Nord (M. Woodsworth) d'être revenu dans cette Chambre à la tête de son parti. Il est vrai qu'il y est revenu avec une phalange de moins en moins nombreuse, mais je suis sûr que cela ne nuiera en rien à son optimisme indomptable, à sa sincérité et à ses qualités combattives bien connues.

Monsieur l'Orateur, je dirai un mot de Son Excellence. Dans le discours du trône, Son Excellence le Gouverneur général, s'est déclaré honoré d'avoir été choisi comme le représentant du roi au Canada. De notre côté, nous croyons le choix des plus heureux.

Quelques MEMBRES: Très bien, très bien.

M. SLAGHT: C'est vraiment une faveur de pouvoir souhaiter, par votre entremise,

monsieur l'Orateur, à Son Excellence le Gouverneur général, dans la personne de lord Tweedsmuir, une bienvenue chaleureuse et sincère au nom du peuple canadien en cette circonstance spéciale. Même avant que Son Excellence atteignît nos côtes nous savions que nous recevions un ami et non un étranger. Sa carrière distinguée au service de la métropole nous était connue. Le travail qu'il a accompli pendant qu'il était attaché aux quartiers généraux britanniques en France et les services très précieux qu'il a rendus, sans ostentation, à l'empire nous étaient également connus. Et, d'une autre façon, nous sentions que nous connaissions Son Excellence. Ses œuvres littéraires ont été lues et relues au Canada, et avant comme après son arrivée parmi nous elles avaient été littéralement dévorées dans les foyers canadiens. Ces histoires brillantes et animées du service secret nous ont charmés de l'enfance à l'âge mûr. Je dois admettre que lorsque j'ai lu Greenmantle je n'ai pris de repos qu'aux petites heures du matin, voulant en voir la fin. King's Grace est un ouvrage classique. Et à la lumière des malheureux événements qui ont suivi, il fut donné à l'empire à un moment des plus appropriés. Les œuvres littéraires saines, limpides, et inspiratrices de lord Tweedsmuir, d'après leur effet sur le caractère national au Canada, contribuent beaucoup à prouver que la plume est plus puissante que l'épée. Et partons où il lui a été permis de se rendre jusqu'à présent, que ce soit dans la ville historique de Québec, ou dans ma ville métropolitaine de Toronto, ou dans les environs des champs miniers du nord de l'Ontario ou de Québec, il a su se faire aimer de tout le peuple. Puis-je dire que nous comptons sur une période d'années exceptionnellement heureuses sous le régime de Son Excellence et de sa gracieuse et charmante épouse, lady Tweedsmuir.

Je désire, monsieur l'Orateur, féliciter le très honorable premier ministre qui occupe ce poste pour la troisième fois au Canada.

Quelques MEMBRES: Très bien, très bien.

M. SLAGHT: Puis-je ajouter à cela que notre premier ministre à l'honneur d'occuper le poste en vertu d'un mandat du peuple canadien, accordé le plus unanimement possible, et en comptant sur l'appui de la plus forte majorité qu'ait obtenue un premier ministre depuis la confédération. Le talent et le caractère personnel des ministres de la couronne qu'il a choisis pour l'aider à administrer les affaires du pays sont d'autres raisons, et non les moindres, pour lesquelles il a droit à des félicitations. On peut dire aussi, sans crainte de se tromper, qu'aucun chef politique n'a cherché jusqu'ici